

Signe dans la Bible



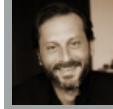
Par le corps
Le nez

le parfum de Béthanie

Évangile selon saint Jean 12, 1-8

— Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux.

—



La Parole de Dieu

Lue par
Wilfried Bosch



La méditation

frère Franck Dubois
Couvent de Lille

La Parole de Dieu

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, celui qu'il avait ressuscité d'entre les morts. On donna un repas en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était avec Jésus parmi les convives.

Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie par l'odeur du parfum. Judas Iscariote, l'un des disciples, celui qui allait le livrer, dit alors : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres ? » Il parla ainsi, non parce qu'il se préoccupait des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait pour lui ce que l'on y mettait. Jésus lui dit : « Laisse-la ! Il fallait qu'elle garde ce parfum pour le jour de mon ensevelissement. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »

La méditation

Le parfum qui réveille

« La maison fut remplie de l'odeur du parfum »

Le parfum m'éveilla, au milieu de la nuit, une odeur envoi-rante. Je me levais et me laissais guider par le nard envoi-rant. Je sortis de chez moi. La rue était déserte, et toujours ce parfum, déployé dans les airs. Il me mena par des ruelles étroites jusqu'à une maison basse, dans un quartier modeste. Je n'étais jusqu'alors jamais venu ici. La porte est entrouverte. J'entre en me penchant dans l'étroite mesure. Personne. Une bougie vacille, et dissipe un peu l'ombre de l'unique pièce. Une table préparée. Les restes d'un festin. Quelques coupes de vin, du pain, sur une nappe. Et puis, sur une des couches disposées près de la table, un long drap déplié. Sans doute pour qu'un hôte s'y étende en mangeant. Il est tout imprégné de l'odeur du parfum. Reposant sur le bord un vase ébréché, de la plus belle facture.

Je voulais retrouver ceux qui vivaient ici. Je sortis en courant de la maison déserte, l'aube allait arriver. Et toujours cette odeur qui flotte dans l'aurore. Elle me guida dehors, jusque dans un jardin. Tout au fond, dans le roc, une pierre à peine roulée. Je cours et je m'approche. Plus forte que jamais la délicieuse effluve s'échappe du rocher. J'entre, et me penche. Un drap tout déplié, vide, encore marqué par les traces d'un corps. Sur le sol quelques vases, du parfum, et du baume, éparpillés sans ordre. Où aller maintenant ? Dehors, où déjà le soleil s'est levé. Une femme aux longs cheveux me fait signe en passant : Viens, que je te montre celui que tu cherchais.

Méditation enregistrée dans un studio de RCF Nord de France